

Publié le 19 février 2013

Pierre Lestas : « L'enneigement est un paramètre clé pour les stations de ski »

Président de Domaines skiables de France et de la Fédération internationale des associations nationales d'exploitants de téléphériques, Pierre Lestas dirige également la Satelc à La Clusaz. Pour ce spécialiste des stations de ski, les Epl participent activement à la compétitivité des stations françaises.



Servir le public : Dans un marché mondial du ski devenu très concurrentiel, comment se positionne la France aujourd'hui ?

Pierre Lestas : Elle figure parmi les trois nations les plus importantes en termes de domaine skiable avec les États-Unis et l'Autriche. L'an dernier, nous avons atteint la plus haute marche du podium au niveau de la fréquentation, avec plus de 55 millions de journées skiées, devant les États-Unis, notre principal challenger. La clientèle est française à 70 % et étrangère à 30 %, en provenance en majorité de pays européens. L'enneigement est évidemment un élément clé de ce succès. Cette année encore, il nous est très favorable.

Servir le public : Les Epl ont un rôle à jouer dans cette compétitivité ?

Pierre Lestas : Tout à fait, car elle représente 20 % du chiffre d'affaires des domaines skiables. En réinvestissant les bénéfices dans des infrastructures et équipements modernes, les Epl ont réagi aux besoins du marché, comme, par exemple à La Clusaz, au Grand-Bornand, ou encore à l'Alpe d'Huez. D'une façon générale, elles ont démontré leur dynamisme. Elles ont su s'adapter depuis les années 1990 à la problématique de l'enneigement en équipant les domaines d'un réseau de neige de culture. Après deux saisons difficiles avec de faibles chutes de neige en 1989/90 et en 1992/93, l'effort a été important dans les stations françaises. Les clients qui avaient abandonné notre pays, ou même le ski, sont peu à peu revenus.

Servir le public : Vous dirigez la Satelc à La Clusaz depuis 1995. Comment intervient la société d'économie mixte pour renforcer l'attractivité de la station ?

Pierre Lestas : La Sem avait enregistré des pertes importantes après le manque d'enneigement de 1989 et

1992. Aujourd'hui 65 hectares, sur les 300 du domaine skiable, sont équipés. Cela a permis de sécuriser notre produit et de réduire sensiblement notre exposition à l'aléa climatique. Ainsi la Sem est restée bénéficiaire en 2006/2007 malgré le manque de neige et grâce à ces équipements.

Servir le public : Globalement, les investissements sont à la hauteur en France pour assurer le renouvellement du parc skiable ?

Pierre Lestas : Les investissements dans les domaines skiables sont importants puisqu'ils représentent 25 % des recettes chaque année, soit 300 millions d'euros environ. Mais, un effort reste à faire. Les investissements en neige de culture ont souvent eu pour effet de réduire ceux dans les remontées mécaniques. Du coup, le parc français a vieilli avec une moyenne d'âge de 20 ans, contre 12 à 13 ans en Autriche. Mais on assiste parallèlement à une rationalisation de notre parc qui a diminué de 300 appareils en 10 ans, grâce à de nouvelles remontées mécaniques plus performantes. Mais on note aussi, au plan national, depuis 3 ans, une baisse de l'investissement due notamment à une augmentation des charges d'exploitation, à des procédures administratives de plus en plus complexes qui génère de l'insécurité.